

Les Cahiers du  CERIMOC

N° 22

LES PALESTINES DU QUOTIDIEN
LES ÉLECTIONS DE L'AUTONOMIE, JANVIER 1996

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN

Centre d'Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain
1999

BETHLÉEM

LA CIRCONSCRIPTION

Partie sud du Jabal Al-Quds et nord du Jabal Al-Khalîl, l'actuelle circonscription de Bethléem se déploie sur 3 anciennes *nâhiyya*-s (1).

Traditionnellement soumise aux Lahhâm dont le siège se situait à Bayt 'Atâb et amputée de sa part occidentale aujourd'hui située en Israël, la *nâhiyya* d'Al-'Arqûb (Jabal Al-Khalîl) comprenait 7 des villages du sud de l'actuelle circonscription (2). Avec 5 747 inscrits dans 10 bureaux, ils comptaient pour 10,4% du corps électoral.

Cinq villages du nord de la circonscription relevaient de Banî Hasan, *nâhiyya* aujourd'hui privée de ses agglomérations du nord-ouest passés sous souveraineté israélienne en 1948 et anciennement soumise aux Darwîch qui avaient fait d'Al-Walâja, aujourd'hui en Israël, le siège de leur pouvoir (3). D'autres villages de la *nâhiyya* font aujourd'hui partie de la circonscription de Jérusalem. Ceux de la circonscription de Bethléem, avec 5 996 inscrits dans 10 bureaux, constituaient 10,9% du total. Bayt Jâlâ, aujourd'hui dotée d'une municipalité, relevait de Banî Hasan (4). Avec ses 5 962 inscrits dans 10 bureaux soit 10,8% du corps électoral, la cité rivalisait ainsi avec les villages du même Banî Hasan.

Al-Wâdiyya (5) enfin, sous la domination des 'Urayqât dont le siège était à Abû Dîs, s'étend aujourd'hui sur les circonscriptions de Jérusalem, Jéricho et Bethléem et regroupe villages et tribus du sud-est du Jabal Al-Quds. Avec 13 319 inscrits dans 23 bureaux, soit 24,2% du total, les 16 villages d'Al-Wâdiyya constituaient l'ensemble démographique le plus important de la circonscription. Les 2 autres villes, Bethléem et Bayt Sâhûr, relevaient également d'Al-Wâdiyya. Bethléem, siège du nouveau gouvernement, comptait à elle seule 10 203 inscrits dans 15 bureaux (18,5%) (6). Bayt Sâhûr, avec 5 972 inscrits dans 9 bureaux, ne pesait que pour 10,8% du total (7).

La circonscription incluait également Bayt Fajjâr, un village (3 184 inscrits dans 4 bureaux, 5,8% du total) situé au sud et traditionnellement rattaché au Jabal Al-Khalîl.

1 - Lire BEN-ARIEH, 1994 ; CUINET, 1896, t.2 : 626-663 ; DABBÂGH, 1985, VIII/2 : 390-525 ; HARTMANN, 1883 ; SOCIN, 1879 ; SWP citée *infra*.

2 - SWP, t.3 : 22-27.

3 - SWP, t.3 : 19-22. KHAYYÂRA & *alii*, 1993.

4 - JIYAQAMÂN, 1992 : 178-185.

5 - SWP, t.3 : 27-30, connaît cette *nâhiyya* sous la dénomination erronée d'El-Kerâdiyeh.

6 - ELALI, 1991 ; JIYAQAMÂN, 1992, et Idem, 1996 ; MUSTAFÂ, Sd.

7 - JIYAQAMÂN, 1992 : 137-142. Lire également BOWMAN, 1993., et REVAULT, SANTELLI & WEILL-ROCHANT (Eds.), 1997.

Les 3 camps de réfugiés, avec leurs 4 751 inscrits, représentaient 8,6% du corps électoral. Le plus important d'entre eux, Al-Dahîcha, comptait à lui seul 3 046 inscrits dans 5 bureaux (5,5%). Joutant Bethléem au sud, sa population provient des villages d'Hébron, de Bethléem et de Jérusalem passés sous souveraineté israélienne en 1948 comme des régions d'Al-Majdal, Jaffa et Ramla (8). Le camp de Fayda (1 057 inscrits dans 2 bureaux, 1,9%) est situé à l'ouest de Bethléem, entre la ville et Bayt Jâlâ (9). Le plus petit des 3 camps avec seulement 648 inscrits dans 1 seul bureau (1,2%), Al-^oAzza est situé dans les limites municipales de Bethléem et constitue un cas particulier (10). Il rassemble, en effet, quasi exclusivement des villageois chassés en 1948 de Bayt Jibrîn, un village situé au nord ouest d'Hébron, d'où sa désignation également habituelle de camp de Bayt Jibrîn. La désignation d'Al-^oAzza s'explique, quant à elle, par le fait que la majorité de ses habitants appartient à la famille Al-^oAzza de Bayt Jibrîn.

Dans l'hypothèse où les villes d'aujourd'hui auraient conservé leurs solidarités anciennes liées aux *nâhiyya*-s, Al-Wâdiyya disposait à elle seule de la majorité absolue des inscrits (53,5%), suivie de Banî Hasan qui n'en rassemblait que 21,7%. En adoptant les critères citadins, villageois et réfugiés des camps, les villageois, avec 51,2% des inscrits bénéficiaient de la majorité absolue.

Cette capacité théorique des villages à contrôler les sièges se trouvait néanmoins réduite par l'instauration du quota confessionnel qui assurait la moitié des sièges aux chrétiens, les villages étant quasi exclusivement musulmans. À l'inverse, avec seulement 40,2% des inscrits, les 3 villes se trouvaient promises à une très forte présence au sein du Conseil. Aucune donnée confessionnelle fiable n'est disponible. Selon des estimations généralement considérées comme supérieures à la réalité et datant de la moitié des années 1980, Bayt Sâhûr et Bayt Jâlâ compteraient néanmoins une immense majorité de chrétiens évaluée à plus de 80%. Bethléem, en revanche, est devenue une ville à majorité musulmane, 40% de ses habitants seulement relevant des diverses confessions chrétiennes (11). Le nombre des chrétiens, exclusivement groupés dans les 3 villes, ne peut donc être évalué à guère plus du quart de l'ensemble de la population de la circonscription, tandis que la moitié des sièges leur revient de droit.

LES CANDIDATS

La circonscription s'était vu allouer 4 sièges, dont 2 réservés aux chrétiens. Trente candidats figuraient sur les bulletins de vote bien que 2 d'entre eux au moins avaient annoncé leur retrait avant le scrutin. Le 29 décembre 1995, en effet, Ibrâhîm Rizq rendait public son désistement au profit de la liste Fath (12) tandis que Tâhir Darwîch attendait une réunion de l'Union des Comités de jeunesse des camps pour déclarer le sien le 11 janvier 1996 (13). Da'ûd Matar se serait quant à lui retiré au profit de Fu'âd Rizq (14). Cinq candidats seulement

8 - *Alawdah English Weekly*, 21/12/84 ; *Al-Bayâdir Al-Siyâsî*, 27/04/85. QUDSIYYA, 1990 : 90-117.

9 - *Al-^oAwda*, 27/10/83 ; QUDSIYYA, 1990 : 90-118-124.

10 - *Al-Fajr Weekly*, 01/07/91 ; HAZBÛN, 1992 ; QUDSIYYA, 1990 : 90-125-129.

11 - *Bulletin Associated Christian Press*, n°315, juin 1986 ; *ibid.*, n°332, avril 1988.

12 - *Al-Quds*, 30/12/95.

13 - *Al-Quds*, 13/01/96.

14 - Anwar Dûdîn, candidat à Hébron mais résident de Bayt Sâhûr, entretien personnel.

se présentaient sous une étiquette politique dans le cadre de 3 listes. 16 candidats chrétiens se présentaient sur les 2 sièges à pourvoir.

La liste Fath

Des rivalités de personnes ont empêché Fath de proposer une liste officielle complète de 4 candidats. En une 1^{re} étape, un projet de liste d'union nationale avait été étudié sous l'égide du mouvement. Dès le début de décembre 1995, néanmoins, le Mouvement National pour le Changement, Fida et le FLPP avaient annoncé leur retrait et leur volonté de présenter des listes indépendantes (15).

Au soir du 1^{er} jour d'ouverture des candidatures, le 14 décembre 1995, 53 membres de Fath dont 11 chrétiens avaient déjà fait part de leur intention de se porter candidats. Suite à des consultations internes menées à Bayt Sâhûr, à une élection organisée à Bethléem (16) et à des concessions acceptées de la part des villages, 17 noms seulement avaient officiellement été retenus et proposés au choix des instances dirigeantes (17). Selon d'autres sources, la liste proposée ne comportait que 12 noms parmi lesquels figuraient les 3 candidats officiels du mouvement (18). Aux côtés de Georges Hazbûn, Hâzim Qumsiyya et 'Isâ Al-'Azza, y auraient figuré les musulmans Salâh Ta'marî, Da'ûd Al-Zîr, Mâjid Faraj, 'Umar Al-Hrûb et Khadr Lahhâm tandis que Zughbî Zughbî figurait parmi les chrétiens.

En janvier, faute d'être parvenu à s'entendre pour départager Da'ûd Al-Zîr et Salâh Ta'marî comme candidat musulman des villages et des bédouins, Fath s'est contenté de soutenir officiellement 3 candidats seulement, 2 chrétiens et 1 musulman.

Dans cette liste Fath, Bethléem et Bayt Sâhûr pouvaient se reconnaître chacune dans 1 candidat – chrétien – tandis que Bayt Jâlâ se trouvait dépourvue de candidat local. Pour Bethléem, le mouvement choisissait une figure du syndicalisme ouvrier. Ancien responsable de la fédération communiste, Georges Hazbûn avait intégré les rangs de Fath lorsque ce dernier avait pris le contrôle des fédérations. Membre du conseil municipal et originaire du quartier tribal Al-Najâjara, il permettait à Fath de ne pas s'engager dans les querelles internes au clan 'Anâtra sur la succession politique (locale et nationale) du "ministre"-maire Ilyâs Frayj, par ailleurs proche de la Jordanie (19). Autre candidat Fath chrétien, Hâzim Qumsiyya, ancien pro-irakien et militant de l'intifada, appartient pour sa part à l'une des grandes familles chrétiennes de Bayt Sâhûr à la réputation néanmoins entachée par l'engagement de certains de ses membres, tout particulièrement Jamîl et ses fils, dans les anciennes Ligues de villages.

L'investiture de 'Isâ Al-'Azza, enfin, inspecteur à l'UNRWA et personnalité respectée du camp Al-'Azza, visait sans aucun doute l'électorat réfugié. Cet attachement de Fath à investir un réfugié avec seulement 2 sièges musulmans à pourvoir lui rendait quasi impossible le choix

15 - *Al-Nâs wa-l-Intikhâbât*, 09/12/95.

16 - Selon *Al-Nâs wa-l-Intikhâbât*, 09/12/95, 40 candidats s'y seraient présentés.

17 - Selon *Palestine Report*, 29/12/95.

18 - Selon Hamdî Farrâj, journaliste indépendant, entretien personnel. Au moins 7 d'entre eux se sont ensuite portés candidats dont les 3 candidats officiels.

19 - Sur les quartiers tribaux de Bethléem, lire GIACAMAN, 1997.

à opérer entre ses 2 "poids lourds" locaux. Tous 2 musulmans et bédouins Ta'âmara (20), Salâh Ta'amarî et Da'ûd Al-Zîr sont nés la même année, en 1942. Tous 2 dotés d'un passé militaire, ils n'ont pu retrouver la Palestine que récemment. Membre du Conseil National et du Conseil Central de l'OLP, riche homme d'affaires et président de la Fédération des entrepreneurs palestiniens, Da'ûd Al-Zîr s'est fait connaître au début des années 1970 par un tir de roquette sur la Knesset qui lui avait valu d'être banni. Mari de Dînâ, l'ex-épouse du roi Husayn de Jordanie, Salâh Ta'amarî a, quant à lui, exercé diverses hautes responsabilités militaires dans le cadre de Fath et des *Achbâl* ("lionceaux") de l'OLP au Liban. Arrêté, il a connu le camp d'internement d'Ansâr au Liban-sud avant d'être libéré dans le cadre de l'échange de prisonniers avec Israël de novembre 1983. Pièce maîtresse de Fath dans la région de Bethléem, il entretient néanmoins des relations houleuses avec Yasser Arafat. Plutôt que de choisir entre eux et de créer de profondes dissensions au sein du mouvement, Fath a ainsi préféré laisser sa liste ouverte et n'investir que 3 candidats.

Plus qu'ailleurs, du fait de l'incomplétude de la liste officielle, l'injonction de Fath faite à ses membres de renoncer à se porter candidats en l'absence de son investiture est restée lettre-morte. Pas moins de 15 candidats "indépendants", en effet, étaient connus pour entretenir des liens plus ou moins étroits avec l'organisation de Yasser Arafat. Parmi les cadres du mouvement, outre Da'ûd Al-Zîr et Salâh Ta'amarî déjà cités, on relève tout particulièrement le nom du général Khadr Al-Lahhâm. Ancien conseiller de Yasser Arafat pour les affaires touchant à l'Asie et à l'islam et revenu de Tunis avec l'Autorité, il a démissionné de ses responsabilités pour présenter sa candidature (21). Comme les 3 candidats officiels de Fath, il figurait aux côtés de Salâh Ta'amarî, de Da'ûd Al-Zîr et de Zughbî Zughbî parmi les cadres du mouvement dont le nom avait été pressenti pour l'investiture et offert au choix de Yasser Arafat. Contrairement aux autres circonscriptions, Fath n'a ainsi accordé son investiture à aucun "returnee".

Les autres listes et indépendants

Fida, pour sa part, avait dans un 1^{er} temps soutenu la candidature annoncée de Sâlih Abû Laban, un réfugié musulman de Dahîcha membre de son Bureau Exécutif. Le mouvement, en définitive, a investi un chrétien de Bayt Sâhûr, l'économiste Nabîl Kûkâlî, son secrétaire pour la région sud, Abû Laban renonçant à se présenter. Le PPP investissait lui aussi un chrétien mais de Bayt Jâlâ, l'industriel Fu'âd Rizq, membre de son Comité Central. Da'ûd Matar, lui aussi de Bayt Jâlâ, préférait alors se retirer en sa faveur.

En dépit de son traditionnel enracinement dans les cercles chrétiens, le FPLP ne se trouvait représenté que par 2 candidats dont aucun de Bayt Sâhûr, sa place forte. Indépendant mais néanmoins proche de l'organisation de Georges Habache, le maire de Bayt Jâlâ déposé par les Israéliens en 1982, Bichâra Da'ûd, aurait en effet reçu le soutien implicite du FPLP de même qu'Antûn Salmân, secrétaire de la municipalité de Bethléem.

La mouvance islamiste, quant à elle, pourtant bien présente à Bethléem, ne pouvait se retrouver dans aucun candidat.

20 - DABBÂGH, 1974. t.8/2 : 515-520 ; °UMLA, 1991. t.1 : 209-211.

21 - Suite à son échec, il se serait installé à Amman.

À l'inverse, le vieil *establishment* toujours proche de la Jordanie, même s'il a su donner des gages à Fath, se trouvait encore représenté par des personnalités chrétiennes comme l'ancien président de l'Ordre des avocats, Mitrî Abû 'Aytâ, ou encore l'homme d'affaires Fu'âd Qanawâlî et le fils aîné du maire de Bethléem, Jiryis Frayj.

La sociologie

Les 3 villes, avec leurs 19 candidats (soit 63,3% du total), comme les camps, avec 5 candidats (soit 16,7%) bénéficiaient ainsi d'une large sur-représentation au détriment des villages qui n'alignaient que 6 candidats (20%). Ce déséquilibre au profit des villes ne faisait néanmoins que reproduire la sur-représentation des chrétiens voulue par le système. Les 16 candidats chrétiens, en effet, étaient tous des citadins. Observé au niveau de l'ensemble de la circonscription, ce déséquilibre s'exerçait également au niveau local. Aucun candidat musulman de Bayt Sâhûr ni de Bayt Jâlâ ne s'est, en effet, présenté tandis qu'à Bethléem 3 seulement des 10 candidats étaient musulmans.

Parmi les villages, seul Bayt Fajjâr avec ses 2 candidats pouvait prétendre défendre sa part démographique. Banî Hasan se trouvait quant à lui totalement absent tandis que le 'Arqûb et Al-Wâdiyya se situaient bien au-dessous de leur part espérée. Le quota confessionnel n'allouant que 2 sièges aux musulmans et l'assurance unanimement répandue que Ta'amarî et Zîr seraient élus ont peut-être découragé dans les villages quelques candidats musulmans potentiels.

La circonscription ne comptait aucune candidate féminine.

Contrairement aux autres circonscriptions, comme déjà souligné, Fath n'a accordé son investiture à aucun "returnee" pas plus qu'à d'anciens cadres bannis par Israël. En dépit de leurs antécédents glorieux, en effet, ni Salâh Ta'amarî ni Khadr Al-Lahhâm n'ont bénéficié de l'étiquette Fath pas plus que le 3^e "returnee", Mahmûd Thawâbta, il est vrai ingénieur peu connu et, semble-t-il, marginal dans Fath. Les anciens bannis n'ont pas été investis non plus, Da'ûd Al-Zîr, Ibrâhîm Taqâtqa (banni en février 1971), ou encore Samîr Qumsiyya (banni en juillet 1972).

LE SCRUTIN

Les résultats

Les résultats officiels de la circonscription posent des problèmes indépendants de toute suspicion de fraude. Aucun bulletin nul ou blanc, par exemple, n'a été comptabilisé si bien que le nombre de votants équivalait dans Pcs2, 3, 5 et 8, à celui des bulletins validés. Un an et demi plus tard, Pcs13 faisait état d'un nombre de votants inférieurs de 1 350 à celui des bulletins validés au lendemain de l'élection.

Les résultats de l'élection présidentielle figurant dans Pcs10 recèlent, pour leur part, des erreurs évidentes. Les chiffres des bureaux 22 (Bayt Sâhûr) et 86 (Harmala) ont été comptabilisés 2 fois tandis que la ligne du bureau 30 (Dawha) demeurait vierge. Les scores

	Inscrits		Votants		Participation		Voix Président
Bethléem	10203	18.5%	7346	18.3%	72.0%	83,4% - 53,9%	7081
Bayt Jälá	5962	10.8%	5095	12.7%	85.5%	88,5% - 80,4%	4911
Bayt Sáhúr	5972	10.8%	5009	12.5%	83.9%	88,9% - 78,7%	4828
Citadins	22137	40.2%	17449	43.5%	78.8%	88,9% - 53,9%	9739
'Arqùb	5747	10.4%	3850	9.6%	67.0%	101,5% - 49,8%	3711
Wádiyya	13319	24.2%	9503	23.7%	71.3%	103,7% - 41,2%	9160
Bani Hasan	5996	10.9%	3354	8.4%	55.9%	76,3% - 39,6%	3233
Bayt Fajjár	3184	5.8%	2616	6.5%	82.2%	86,5% - 79,1%	2522
Ruraux	28246	51.2%	19323	48.2%	68.4%	103,7% - 39,6%	18626
Camp 'Azza	648	1.2%	521	1.3%	80.4%		502
Camp Dahicha	3046	5.5%	2059	5.1%	67.6%	75,9% - 54,7%	1985
Camp 'Ayda	1057	1.9%	764	1.9%	72.2%	72,9% - 71,6%	736
Réfugiés des camps	4751	8.6%	3344	8.3%	70.4%	80,4% - 50,3%	3223
Circonscription	55134	100%	40115	100%	72.8%	103,7% - 39,6%	31588

	Candidats		Élus		Coeff. remplissage		Voix Conseil
Bethléem	10	33.3%	0	0.0%	77.5%	92,2% - 71,3%	21960
Bayt Jälá	4	13.3%	1	25.0%	77.5%	83,3% - 71,6%	15229
Bayt Sáhúr	5	16.7%	1	25.0%	79.6%	84% - 76,3%	15379
Citadins	19	63.3%	2	50.0%	78.6%	92,2% - 71,3%	30608
'Arqùb	1	3.3%	0	0.0%	77.8%	91,2% - 67,8%	11556
Wádiyya	3	10.0%	2	50.0%	60.4%	95,1% - 42,2%	22113
Bani Hasan	0	0.0%	0	0.0%	85.6%	89,4% - 60,1%	11065
Bayt Fajjár	2	6.7%	0	0.0%	50.6%	55,7% - 48,1%	5109
Ruraux	6	20.0%	2	50.0%	66.9%	95,1% - 42,2%	49843
Camp 'Azza	3	10.0%	0	0.0%	62.0%		1244
Camp Dahicha	2	6.7%	0	0.0%	61.3%	65,3% - 56,7%	4866
Camp 'Ayda	0	0.0%	0	0.0%	53.6%	57,1% - 50,3%	1579
Réfugiés des camps	5	16.7%	0	0.0%	59.6%	65,3% - 50,3%	7689
Circonscription	30	100%	4	100%	69.8%	95,1% - 42,2%	88140

attribués à Yasser Arafat et Samīha Khalīl dans le tableau omettent donc les suffrages exprimés dans ce bureau 30. Les chiffres globaux donnés par Pcb13 différant de ceux de Pcb10, il est possible que ces erreurs aient été relevées et corrigées.

L'examen du taux de participation fait apparaître 2 anomalies flagrantes. Ils ne peuvent néanmoins remettre en question les résultats globaux de la circonscription, d'autant moins qu'ils sont eux-mêmes basés sur des estimations. Le bureau 80 (Wādī Al-Nīs) aurait ainsi connu une participation de 103,7% pour 167 inscrits tandis que les 91 inscrits du bureau 51 se seraient mobilisés à 101,5%. Le même bureau 80 connaît par ailleurs avec 95,1% le taux de remplissage de ses bulletins de vote le plus élevé de la circonscription. Ainsi avec le bureau 50 voisin (Jawrat Al-Cham'ā) qui affiche une participation de 94,4% dans une région où 67,6% des inscrits en moyenne ont voté, les résultats doivent être pris avec circonspection. Samīha Khalīl, par exemple, y trouve ses scores les plus bas avec 1,1% dans le 51 et 1,6% dans le 50 quand elle obtient un peu plus de 10% en moyenne dans la région. Les bureaux 60 (Al-Chawāwara), 63 et 64 (Za'tara) recèlent quant à eux des résultats troublants accordés à Salāh Ta'marī. Dans le bureau 60, Ta'marī aurait ainsi reçu les suffrages de 338 électeurs, quand seulement 315 d'entre eux ont voté pour les présidentielles, portant l'estimation du nombre de votants à 327 (pour 469 inscrits). Dans le bureau 63, c'est 630 des 621 inscrits qui ont voté pour Ta'marī. Dans le bureau 64, enfin, alors que 662 des 714 inscrits ont voté pour les présidentielles, portant le nombre estimé de votants à 687, Ta'marī bénéficie de 689 suffrages.

Globalement, avec un taux de participation de 78,8%, les villes se sont mobilisées plus que les camps (70,4%) et les villages (68,4%). Des différences considérables interviennent néanmoins à l'intérieur de chacun de ces groupes. Bethléem ne s'est ainsi mobilisée qu'à 72% quand Bayt Jâlā votait à 85,5%. Dépourvus de candidats du cru, les villages de Banī Hasan n'ont voté qu'à 55,9%.

Les 3 villes, qui bénéficiaient de candidats au nombre égal ou supérieur à celui de sièges à pourvoir, ont manifesté des taux de remplissage des bulletins homogènes. Les électeurs ruraux, en revanche, ont témoigné dans le domaine de comportements extrêmement différenciés. Les électeurs de Bayt Fajjār n'ont ainsi rempli leurs bulletins de vote qu'à 50,6%, les 2 candidats originaires du villages obtenant 2 950 des 5 109 cases cochées par les 2 616 votants. A l'inverse les villages de Banī Hasan d'où aucun candidat n'était originaire ont témoigné d'un vote beaucoup plus riche et diversifié avec un taux de remplissage de 85,6%.

L'élection présidentielle

À la présidentielle, Bayt Sâhûr (16,4%) et les villages de Banî Hasan (16,3%) accordent à la candidate de l'opposition ses plus hauts suffrages. Samiha Khalîl connaît, en revanche, ses scores les plus bas à Bayt Fajjâr (4,2%) et dans la Wâdiyya (4,5%). Curieusement, ce résultat contredit ceux observés dans la même Wâdiyya mais rattachée à la circonscription de Jérusalem. Les villageois et bédouins, en effet, y avaient manifesté un vote favorable à Samiha Khalîl plus important que celui des citadins. Les écarts considérables observés à l'intérieur des sous-ensembles rendent toute interprétation générale hasardeuse.

	Volants	Voix Président	Yasser Arafat			Samiha Khalîl		
Bethléem	7346	7081	6363	86.6%	90,3% - 78,3%	718	9.8%	18,1% - 6.1%
Bayt Jâlâ	5095	4911	4247	83.4%	87.2% - 78,7%	664	13.0%	17,7% - 9,2%
Bayt Sâhûr	5009	4828	4008	80.0%	82,3% - 76,9%	820	16.4%	19,4% - 14%
Citadins	17449	16820	14618	83.8%	90,3% - 76,9%	2202	12.6%	19,4% - 6.1%
'Arqûb	3850	3711	3311	86.0%	95,3% - 78%	400	10.4%	18,4% - 1,1%
Wâdiyya	9503	9160	8730	91.9%	95,8% - 86,8%	430	4.5%	9,6% - 0,6%
Banî Hasan	3354	3233	2687	80.1%	89,6% - 71,2%	546	16.3%	25,2% - 6,8%
Bayt Fajjâr	2616	2522	2412	92.2%	93,6% - 90,4%	110	4.2%	6% - 2,8%
Ruraux	19323	18626	17140	88.7%	95,8% - 71,2%	1486	7.7%	25,2% - 0,6%
Camp 'Azza	521	502	440	84.5%	-	62	11.9%	-
Camp Dahicha	2059	1985	1706	82.8%	88,1% - 75,8%	279	13.5%	20,6% 8,3%
Camp 'Ayda	764	736	668	87.5%	90% - 85,1%	68	8.9%	11,3% - 6,4%
Réfugiés des camps	3344	3223	2814	84.2%	90% - 75,8%	409	12.2%	20,6% - 6,4%
Circonscription	40115	38669	34572	86.2%	95.8% - 71,2%	4097	10.2%	25,2% - 0,6%

Le Conseil

De très loin le mieux élu avec un score de 44,3%. Salâh Ta'marî recueille quasiment le double du nombre de voix rassemblées par Da'ûd Al-Zîr arrivé en 2^e (23,8%) tandis que les 2 chrétiens élus, Bichâra Da'ûd et Mîtrî Abû 'Aytâ, obtiennent les 5^e et 7^e places avec respectivement 15,4% et 14% des voix. Ta'marî apparaît bien comme un candidat de consensus puisqu'il arrive en 1^{er} position aussi bien dans les villages pris comme un tout, où il obtient la majorité absolue avec 50,8% des suffrages, que dans les villes qui lui accordent la confiance à 41,1%. Al-Wâdiyya, bien sûr, le plébiscite avec 67,4% des voix mais à l'inverse les villages de Banî Hasan, en le plaçant 3^e, ne l'auraient pas élu. En dépit de places différentes dans chacune d'elles, les 3 villes l'ont également placé en position d'élu, 1^{er} à Bayt Sâhûr, 2^e à Bethléem et 4^e à Bayt Jâlâ. Arrivé seulement 3^e avec 23,4% des suffrages, le refus des camps à l'élire (du fait des quotas) tient en fait à celui de Dahîcha seul qui, bien que lui accordant un score élevé (26,4%), lui préfère 2 réfugiés.

À la différence de Ta'marî, Zîr demeure totalement tributaire du vote d'Al-Wâdiyya qui lui offre la 2^e place avec 50,3% des voix, soit la moitié des suffrages réunis sous son nom sur l'ensemble de la circonscription. Ni les villages du 'Arqûb, ni ceux de Banî Hasan ni Bayt Fajjâr, en revanche, ne le mettent en situation d'éligible. Globalement les villes ne lui accordent que la 9^e place et seule Bayt Sâhûr avec une 5^e place l'aurait élu grâce aux quotas. Arrivé également 9^e sur l'ensemble des camps, aucun d'entre eux ne le place en position d'éligible.

Arrivé en 3^e position mais non élu du fait des quotas confessionnels, 'Isâ Al-'Azza, candidat officiel Fath originaire du camp de 'Azza, a su drainer les voix des camps où il obtient la 1^{re} place avec 62,2% des voix. Néanmoins, si 'Azza lui accorde plus de 90% de ses voix et 'Ayda près de 87%, Dahîcha ne lui accorde que la 2^e place avec 45,8%. Seuls parmi les villages, Banî Hasan lui accorde une position d'éligible et non des moindres, la 1^{re} place, à la différence d'Al-Wâdiyya qui le place en 17^e position. Parmi les villes, c'est Bayt Jâlâ qui fait exception avec une 2^e place tandis que ni Bethléem ni Bayt Sâhûr ne l'aurait élu.

Seconde victime musulmane du système des quotas puisqu'arrivé 4^e mais non élu, le général Khadr Lahhâm a lui aussi su réunir les suffrages des camps où il arrive 2^e avec 41,5% grâce au soutien massif de Dahîcha qui lui accorde la 1^{re} place avec 57,2% des voix. Réfugié d'un village situé près de Husân dorénavant en Israël, il arrive également en bonne position dans les villages, 2^e dans ceux du 'Arqûb et de Banî Hasan à l'ouest mais aussi 4^e dans Al-Wâdiyya. Les villes, en revanche, ne lui accordent qu'une 7^e place. Bethléem, où il habite quelques mois le temps des élections, ne le place qu'en 6^e position.

Arrivé en 5^e position mais 1^{er} des candidats chrétiens, Bichâra Da'ûd est élu grâce à l'engagement massif de Bayt Jâlâ qui, en lui accordant la majorité absolue et la 1^{re} place, lui apporte plus de 42% de ses voix. Ni Bethléem ni Bayt Sâhûr, en revanche, ne le placent en situation d'éligible, à la différence des villages de l'ouest, Banî Hasan (où il aurait été élu même sans les quotas) et 'Arqûb, comme des camps qui lui accordent une 7^e place mais la 1^{re} parmi les chrétiens.

Deuxième candidat chrétien mais arrivé 7^e, Mitrî Abû 'Aytâ aurait pu être élu hors quota tant à Bayt Sâhûr que dans Al-Wâdiyya qui lui accordent tous deux la 3^e place. Bethléem comme Bayt Jâlâ, en revanche, ne lui accordent que les 11^e et 12^e places. Avec une 7^e place, le 'Arqûb et Dahîcha l'avaient aussi élu.

Le bilan politique

Bethléem est la seule circonscription qui n'offre de victoire à aucun des candidats investis par Fath. Avec leurs 15^e et 17^e places, les 2 candidats chrétiens du mouvement n'étaient manifestement pas un bon choix. Les errements politiques de Georges Hazbûn ont sans doute renforcé la marginalisation croissante de sa famille. La présence de 2 Qumsiyya aura été néfaste au score de Hâzim. Seul à obtenir un bon score, 'Isâ Al-'Azza, candidat musulman, est victime du quota confessionnel, élu 3^e au classement général mais 3^e musulman. Le mauvais choix de Fath ne signifie pourtant pas sa défaite puisque les 2 élus musulmans appartiennent à ses cercles les plus élevés. Néanmoins tandis que Zîr s'affiche comme défenseur de la ligne politique de Yasser Arafat, Ta'marî

fait figure de chef de file de l'opposition. Notables locaux, les 2 élus chrétiens ne sont pas non plus hostiles à Fath même si Bichâra Da'ûd a longtemps manifesté des positions favorables au FPLP.

L'élément confessionnel

Sur l'ensemble de la circonscription, les 14 candidats musulmans appelés à se partager la moitié des sièges ont réuni 60,9% des suffrages tandis que les 16 candidats chrétiens ont rassemblé les 39,1% restant. En l'absence de collèges séparés, il est évidemment impossible de se faire une idée exacte sur des comportements éventuellement confessionnels.

La présence exclusive des chrétiens en ville donne néanmoins quelques éléments d'appréciation sur de tels comportements. 70,6% des suffrages exprimés se sont portés dans les villages, exclusivement musulmans, sur les candidats musulmans dans une fourchette relativement étroite (68,4% dans les 'Arqûb et Banî Hasan, et 74% à Bayt Fajjâr). La disproportion est plus grande dans les camps qui ont porté 77% de leurs suffrages sur les candidats musulmans (mais seulement 62,3% dans le camp de 'Azza). 49,3% des suffrages citadins se sont portés sur les candidats musulmans. Curieusement, c'est Bayt Sâhûr qui offre le moins de suffrages aux candidats musulmans (44,1%) tandis que Bethléem et Bayt Jâlâ manifestent des comportements quasi équivalents en ayant voté à 51,5% et 51,3% pour des candidats musulmans.

Les chrétiens trouvent ainsi la plus grande part des suffrages portés sur leur nom dans les villes (61,9%) tandis qu'ils ne recueillent que 34% de leurs voix dans les villages et 4,1% dans les camps. Dans l'ensemble, la circonscription n'a porté que 39,1% de ses suffrages sur des candidats chrétiens alors que ceux-ci, par les quotas, jouissaient de la moitié des sièges. Des disparités apparaissent dans la répartition de ces suffrages. Si les villes, en effet, ne paraissent pas, dans leur globalité, avoir opéré de distinction confessionnelle avec 50,7% de leurs suffrages portés sur ces candidats chrétiens, les villages n'ont porté que 29,4% de leurs voix et les camps 23% sur des chrétiens. Les chrétiens étant minoritaires sinon inexistant dans les villages et les camps, cela signifie qu'en dehors des villes, les musulmans, en général, n'ont participé qu'à la moitié de l'élection des députés chrétiens.

En ville, les chrétiens paraissent avoir voté presque autant pour les candidats chrétiens que musulmans. Cette réalité, si elle se trouvait confirmée, impliquerait, du fait des 50,7% de votes portés sur des chrétiens, que les musulmans ont eux aussi voté pour des chrétiens. À Bayt Sâhûr, ville à quasi totalité chrétienne, en effet, 55,9% des suffrages seulement ont été accordés à des chrétiens. Bayt Jâlâ, où les musulmans sont minoritaires, votait à 48,7% pour des chrétiens quand Bethléem, où à l'inverse les chrétiens sont minoritaires, accordait 48,5% de ses suffrages aux chrétiens. Si le vote de Bayt Sâhûr peut être retenu comme un modèle, on doit donc exclure que chacune des communautés de Bayt Jâlâ et Bethléem n'a voté que pour des candidats de la même confession.

La seule ville ayant offert la première place à un chrétien est Bayt Jâlâ qui accorde la majorité absolue (51,3%) à Bichâra Da'ûd, adjoint au maire de la ville en 1972, maire en 1976 et destitué par les Israéliens en 1979. Homme d'affaires, il a longtemps été connu pour sa proximité avec le FPLP. Tandis que la 2^e place est donnée à 'Isâ Al-'Azza, le candidat Fath

originaire du camp Al-^sAzza qui recueille 41,2% des voix, la 3^e place revient, avec 40,5% des voix, à un chrétien originaire de Bayt Jâlâ, Fu'âd Rizq, industriel du sous-vêtement et membre du Bureau Politique du PPP. Élu 4^e dans la ville, Salâh Ta'mari n'obtient que 29,2% des voix.

À Bayt Sâhûr, Nabil Kûkâlî, secrétaire de Fida pour toute la Cisjordanie du Sud et économiste de formation, chrétien de confession et originaire de Bayt Sâhûr, vient en 2^e position avec 37,4% des suffrages de la ville, derrière Salâh Ta'mari qui recueille une majorité absolue avec 53,5% des voix. Les candidats arrivés en 3^e et 4^e positions sont tous deux chrétiens et originaires de Bayt Sâhûr. Milrî Abû 'Aylâ, avocat proche de Fath après avoir été lié aux Hachémites, obtient 33,4% des suffrages de la ville. Hâzim Qumsiyya, ancien baathiste pro-irakien devenu Fath dont il avait reçu l'investiture, recueille quant à lui 33,1% des voix mais aurait dû céder sa place, du fait des quotas, au musulman Da'ûd Al-Zîr, arrivé 5^e avec seulement 17,9% des suffrages. De réputation FPLP, Bayt Sâhûr n'a ainsi donné que les 15^e et 19^e places aux 2 candidats connus pour leur proximité avec le mouvement de Georges Habache mais non originaires de la ville, Antûn Salmân de Bethléem et Bîchâra Da'ûd de Bayt Jâlâ.

À Bethléem, les 2 premières places reviennent à des musulmans. Khalil Chawka, un ancien communiste enseignant à l'université catholique de la ville et candidat indépendant, recueille 44,9% des suffrages tandis que Salâh Ta'mari reçoit 41%. Cet échec des chrétiens qui, avec Ilyâs Frayj, contrôlaient la mairie, est sans doute dû à la multiplicité de candidatures présentées par 5 chrétiens membres du même clan 'Anâtra (Frîman Bandak, Jiryis Frayj, Fu'âd Qanawâtî, Antûn Salmân et Zughbî Zughbî). Le 1^{er} chrétien élu à Bethléem, Zughbî Zughbî, candidat indépendant proche de Fath et directeur du Middle East Council of Churches, n'obtient que la 3^e place avec 33,7% des voix de la ville. Antûn Salmân, avec seulement 19,4% des voix, obtient la 4^e place puis viennent 3 musulmans. Ilyâs Frayj, qui avait échoué à réconcilier les 5 membres de son clan, reçoit un camouflet avec la défaite cuisante de son fils aîné Jiryis qui n'obtient que la 12^e place avec seulement 9,8% des suffrages de Bethléem et seulement la 21^e place sur l'ensemble de la circonscription avec un score de 3,2%.

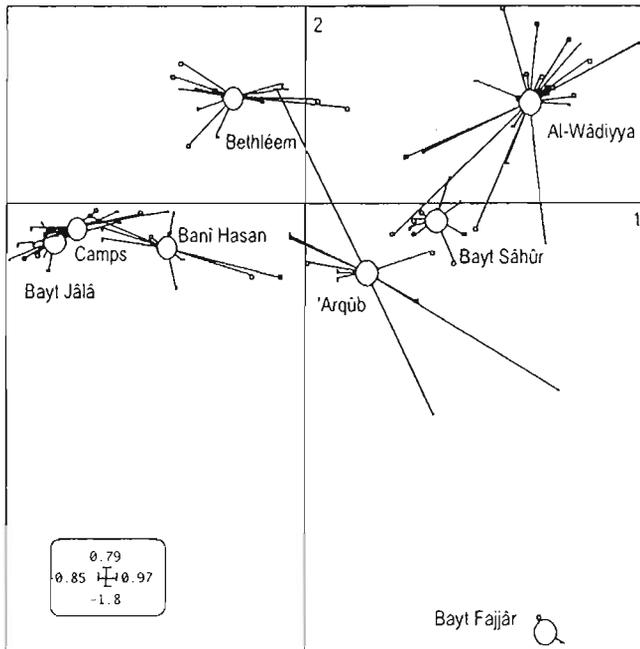
La carte des solidarités

L'analyse factorielle met en évidence un système de solidarités à 4 auquel échappe Bayt Fajjâr décidément étranger à la circonscription. La signification exacte des axes est difficile à établir. Elle ne renvoie absolument pas en tout cas à un simple clivage entre villes, villages et camps. Si l'axe 1^{er} renvoie à une opposition entre le nord-ouest et le reste de la circonscription, l'axe 2^e pourrait souligner une certaine permanence des vieux clivages entre Qays et Yaman. Bethléem et la Wâdiyya, d'obédience traditionnelle Yaman, se trouvent en effet tous 2 dans la partie positive de l'axe quand le 'Arqûb, Banî Hasan et Bayt Jâlâ, du camp qaysite, figurent dans sa partie négative. Bayt Fajjâr qui appartenait traditionnellement au Jabal Al-Khalîl, tout entier qaysite, relève également de cette partie de l'axe 2^e.

Le vieux découpage des *nâhiyya*-s ottomanes apparaît avec netteté mais les villes y manifestent leur prise d'autonomie. Bethléem, en réalité, apparaît comme en rupture avec son ancienne *nâhiyya* de rattachement, figurant dans la partie négative de l'axe 1^{er} quand les villages d'Al-Wâdiyya, Bayt Sâhûr incluse, relèvent de sa partie positive. Cette dernière, quoique

bien distincte des autres villages d'Al-Wâdiyya, demeure dans la même partie positive de l'axe 1^{er}. Bayt Sâhûr conserve ainsi bien des liens avec les villages de son arrière-pays. De la même façon, Bayt Jâlâ et les villages de l'ancien Banî Hasan figurent dans la même partie négative de l'axe 1^{er} mais dans une distinction réciproque. En dépit de sa proximité avec Bethléem, Dahîcha manifeste, avec les autres camps, de fortes solidarités avec Bayt Jâlâ et Banî Hasan. L'origine hébronite des réfugiés d'Al-ʿAzza n'a, en tout cas, pas suscité de rapprochement avec Bayt Fajjâr.

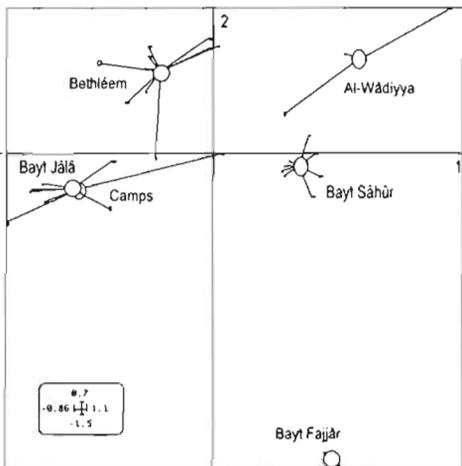
Le nuage des candidats évacue les nuances qui pouvaient subsister dans celui des bureaux et met en évidence ce système à 4, Bayt Fajjâr demeurant en dehors des réseaux de la circonscription. 2 candidats seulement échappent à ce jeu. Da'ûd Matar quitte ainsi l'orbe de Bayt Jâlâ, sa ville d'origine, et se retrouve proche du point d'inertie. La présence de son nom sur le bulletin de vote en dépit de son retrait explique peut-être cette anomalie. Le vote particulier accordé au général Lahhâm s'explique sans doute, quant à lui, par ses origines familiales. Résident de fraîche date de Bethléem, c'est un réfugié dont la *hamûla*, chef de file du camp qaysite dans toute la région, exerçait son pouvoir sur le ʿArqûb. Éloigné de la zone de cohérence de Bethléem et des villages Yaman, l'analyse factorielle le place dans la partie négative de l'axe 2^e qui rassemble les anciens villages Qays, proche du vote des camps et du ʿArqûb.



Bethléem : Typologie des suffrages exprimés dans chaque bureau



Bethléem : Typologie des suffrages rassemblés par chaque candidat



Les candidats selon leur origine

Le renouvellement de la représentation

Cette élection débouche sur la déroute de Bethléem totalement exclue de la nouvelle représentation. Isolée dans son quant à soi, la ville a dû s'effacer devant d'autres ensembles plus larges. L'absence de *leaders* musulmans bethlémitains l'empêchait de prétendre à concurrencer Ta'marî et Zîr. L'éclatement du camp chrétien lui faisait perdre toute chance face à ses rivales Bayt Jâlâ et Bayt Sâhûr qui avaient su quant à elles s'ouvrir à leur environnement musulman. Le maire de la ville, Ilyâs Frayj, a ainsi assisté à la déroute qu'il redoutait de sa ville et de son clan, impuissant à convaincre ce dernier de ne présenter qu'un seul candidat.

Par rapport à l'*establishment* traditionnel qui se partageait les sièges à la Chambre jordanienne, nous sommes ainsi en présence d'un double renouvellement. En éliminant Bethléem de la représentation, les électeurs ont inscrit une rupture puisque sur les 31 sièges des diverses législatures, la ville s'en était acquis au moins 14 (sinon 19). Les Bandak et Hazbûn, par exemple, qui avaient compté des députés par le passé, ont vu leurs candidats d'aujourd'hui n'obtenir que des scores dérisoires. Bien des familles de cet *establishment* bethlémitain s'étaient, par ailleurs, abstenues de présenter des candidats, qu'il s'agisse des Batârsa et autres Qattân.

À Bayt Jâlâ, l'élection de Da'ûd n'est que le prolongement de la victoire de ce nationaliste aux municipales de 1976. Les autres familles de la ville qui avaient donné des députés à la Chambre jordanienne, Da'mas, Chahâda ou Khumays, n'avaient même plus cherché à présenter de candidat.

En dépit de cette éviction des grandes familles bethlémitaines, toutes impliquées dans le commerce et l'industrie (Ilyâs Frayj est le président de la Chambre de commerce), les milieux d'affaires demeurent fort présents parmi les élus comme les candidats. Da'ûd Al-Zîr préside la fédération des entrepreneurs palestiniens quand Bichâra Da'ûd dirige une entreprise de tourisme et que Mitri Abû 'Aytâ appartient à une famille d'industriels, son père ayant appartenu au conseil de la Chambre de commerce. Plusieurs autres industriels présentaient également des candidatures.

L'élection de 2 figures de la résistance militaire à l'occupation, Ta'marî et Zîr, au côté de Da'ûd, ancien membre du Comité d'Orientation Nationale, et la défaite de Jiryis Frayj, héritier de l'image attentiste de son père, montrent, enfin, que l'engagement patriotique demeure la clé qui permet de profiter de la fortune pour demeurer dans les cercles de la représentation politique.

À la différence de bien des circonscriptions de Cisjordanie, les réfugiés de Bethléem, installés en ville ou résidents des camps, échouent à faire leur entrée au Conseil.

Abû 'Aytâ, Mitrî Tanâs Jiryis	Ind./Xtien	Fath/Jord.	Bayt Sâhûr	N Avocat
Abû Sa'dâ, Khalîl Sâlim Yûsuf	Ind./Xtien	Jord.	Bayt Sâhûr/Bth	N Commerçant
'Aziza, Farîd Mûsâ Yûsuf	Ind./Xtien	Ind.	Bethléem	N Commerçant
'Azza (Al-), 'Isâ Muhammad 'Abbâs	Fath	Fath **	Cp 'Azza	R Enseignant UNRWA
Bandak (Al-), Frîmân 'Isâ Ilyâs	Ind./Xtien	Fath	Bethléem	N Hom. Aff.
Chawka, Khalîl 'Abd Khalîl (Al-Fâghûrî)	Ind.	Ex PPP	Bethléem	N Enseignant Univ. Bth
Da'ûd, Bichâra Salîbâ Sulaymân	Ind./Xtien	FPLP	Bayt Jâlâ	N Hom. Aff. /Ex enseignant
Darwîch, Tâhir Hasan 'Abd Al-Fattâh	Ind.	Fath	Cp 'Ayda	R
Farârja, Hichâm Husayn A-Muhsin	Ind.	Ex Fath	Cp Dahicha	R Juriste/Aveugle
Frayj, Jiryis Ilyâs Mitrî	Ind./Xtien	Jord.	Bethléem	N Commerçant/Resp. scouts
Ghayyâdha, 'Adîl Ahmad Mûsâ	Ind.	Fath	Nahâlin	N Industriel
Hazbûn, Georges Yûsuf Salîm	Fath/Xtien	Fath **	Bethléem	N Syndicaliste
'Isa (Al-), Ahmad 'Abd Al-Hamid 'Awda	Ind.	Fath	Cp Dahicha/B. Jâlâ	R Entrepreneur
Kûkâlî, Nabîl Ilyâs Saîbâ	Fida/Xtien	Fida **	Bayt Sâhûr	N Enseignant Univ. Hebron
Lahhâm (Al-), Khadr Hasan Husayn	Ind.	Fath **	Bethléem/R	R AP/Brigadier Général
Matar, Dâ'ûd 'Isâ Dâ'ûd	Ind./Xtien	PPP	Bayt Jâlâ	N
Qanawâtî, Fu'âd Nasrî Mîkhâ'îl	Ind./Xtien	Jord.	Bethléem	N Hom. Aff.
Qumsiyya, Hâzim Nasrî 'Awda	Fath/Xtien	Fath**/Ex FLA	Bayt Sâhûr	N Enseignant
Qumsiyya, Samîr Jamîl Hannâ	Ind./Xtien	Fath	Bayt Sâhûr/D	N Hom. Aff.
Radâyda, Muhammad Dâ'ûd 'Abd	Ind.	Ind.	'Ubaydiyya	N Entrepreneur
Rizq, Fu'âd Basîl Hannâ	PPP/Xtien	PPP **	Bayt Jâlâ	N Industriel/Politique
Rizq, Ibrâhîm Muhammad Rizq	Ind.	Fath	Cp 'Azza ?	R
Sa'âda, Mahmûd Ahmad Muhammad	Ind.	Fath	Bethléem	N Commerçant
Salmân, Antûn Georges Antûn	Ind./Xtien	FPLP	Bethléem	N Avocat/Ens. Univ. Bth
Ta'marî, As'ad Sulaymân (Salâh)	Ind.	Fath **	Ta'mara/R	N Politique
Taqâtqa, Ibrâhîm Muh. A-Allâh (Hâjj)	Ind.	Ind.	Bayt Fajjâr/D	N Industriel
Thawâbta, Mahmûd 'Alî Mahmûd	Ind.	Fath	Bayt Fajjâr/R	N Ingénieur
Zaydân, Khadr Georges Jâd Allâh	Ind./Xtien	Fath **	Bayt Jâlâ	N Hom. Aff./Employé UNRWA
Zîr (Al-), Dâ'ûd Hasan Muhammad	Ind.	Fath **	Taqû'/D	N Entrepreneur
Zughbî, Zughbî Ilyâs Antûn	Ind./Xtien	Fath	Bethléem	N Chercheur

			Circonscription			Villes			Villages			Camps		
Ta'marî	Ind.	W	17774	1	44.3%	1	41.1%	40.4%	1	50.8%	55.2%	3	23.4%	4.4%
Zîr	Ind.	W	9531	2	23.8%	9	15.1%	27.7%	2	34.6%	70.1%	9	6.4%	2.2%
'Azza	Fath	RA	9156	3	22.8%	3	22.2%	42.3%	5	16.6%	34.9%	1	62.2%	22.7%
Lahhâm	Ind.	BTH	9015	4	22.5%	7	16.4%	31.8%	3	24.6%	52.8%	2	41.5%	15.4%
Dâûd	Ind./Xtien	BTJ	6161	5	15.4%	4	21.5%	60.9%	7	11.0%	34.4%	7	8.6%	4.7%
Chawka	Ind.	BTH	5857	6	14.6%	2	28.1%	83.6%	14	4.6%	15.2%	17	2.1%	1.2%
Abû Aytâ	Ind./Xtien	BTS	5617	7	14.0%	8	15.8%	49.0%	6	13.6%	46.8%	8	7.1%	4.3%
Thawâbla	Ind.	BF	5033	8	12.5%	20	4.4%	15.4%	4	21.5%	82.6%	13	3.0%	2.0%
F.Rizq	PPP/Xtien	BTJ	4867	9	12.1%	5	20.2%	72.4%	13	5.0%	19.7%	6	11.4%	7.8%
Zughbi	Ind./Xtien	BTH	4107	10	10.2%	6	19.1%	81.0%	18	3.4%	16.0%	11	3.7%	3.0%
Kûkâlî	Fida/Xtien	BTS	3642	11	9.1%	10	13.4%	64.4%	12	6.4%	33.8%	19	2.0%	1.8%
Salmân	Ind./Xtien	BTH	3335	12	8.3%	12	9.7%	50.8%	11	7.9%	45.9%	12	3.3%	3.3%
S.Qumsiyya	Ind./Xtien	BTS	3168	13	7.9%	14	8.4%	46.0%	10	8.5%	51.5%	15	2.3%	2.4%
Taqâqla	Ind.	BF	2942	14	7.3%	18	4.8%	28.5%	8	10.8%	70.8%	24	0.6%	0.7%
H.Qumsiyya	Fath/Xtien	BTS	2917	15	7.3%	11	11.4%	68.0%	15	4.3%	28.7%	14	2.9%	3.3%
Farârja	Ind.	RD	2620	16	6.5%	13	8.4%	56.2%	17	3.4%	25.4%	5	14.4%	18.4%
Hazbûn	Fath/Xtien	BTH	2282	17	5.7%	15	7.7%	58.8%	16	4.1%	34.8%	10	4.4%	6.4%
Rdâyda	Ind.	W	2082	18	5.2%	26	1.0%	8.3%	9	9.8%	90.7%	25	0.6%	1.0%
'Isa	Ind.	RD	1757	19	4.4%	25	2.8%	27.8%	19	3.2%	34.9%	4	19.6%	37.3%
Zaydân	Ind./Xtien	BTJ	1722	20	4.3%	16	6.2%	63.1%	20	2.9%	32.8%	18	2.1%	4.1%
Frayj	Ind./Xtien	BTH	1293	21	3.2%	17	5.0%	66.9%	22	2.0%	30.5%	22	1.0%	2.6%
Bandak	Ind./Xtien	BTH	1144	22	2.9%	21	3.3%	49.9%	21	2.7%	45.4%	20	1.6%	4.7%
Abû Sa'dâ	Ind./Xtien	BTS	1102	23	2.7%	19	4.7%	73.8%	23	1.4%	24.6%	27	0.5%	1.6%
Sa'âda	Ind.	BTH	796	24	2.0%	22	3.1%	68.2%	26	0.9%	22.9%	16	2.1%	8.9%
Qanawâlî	Ind./Xtien	BTH	768	25	1.9%	23	3.1%	70.4%	25	1.0%	24.6%	21	1.1%	4.9%
'Aziza	Ind./Xtien	BTH	749	26	1.9%	24	3.0%	68.9%	24	1.1%	28.6%	26	0.6%	2.5%
I.Rizq	Ind.	RA	232	27	0.6%	28	0.5%	36.2%	27	0.7%	58.6%	28	0.4%	5.2%
Matar	Ind./Xtien	BTJ	201	28	0.5%	27	0.5%	43.3%	28	0.5%	51.7%	29	0.3%	5.0%
Ghayyâdha	Ind.	A	132	29	0.3%	29	0.3%	33.3%	29	0.4%	62.9%	30	0.1%	3.8%
Darwîch	Ind.	RA	98	30	0.2%	30	0.2%	35.7%	30	0.2%	40.8%	23	0.7%	23.5%
Voix			110100				47.7%			45.3%			7.0%	
Inscrits			55134				40.2%			51.2%			8.6%	
Votants			40115				43.5%			48.2%			8.3%	

		Arqûb (A)		Bani Hasan (BH)		Bayt Fajâr (BF)		Al-Wâdiyya (W)	
Ta'mari	W	1	47.1% 10.2%	3	38.9% 7.3%	3	11.0% 1.6%	1	67.4% 36.0%
Zir	W	4	30.2% 12.2%	5	17.4% 6.1%	6	6.2% 1.7%	2	50.3% 50.1%
'Azza	RA	5	23.1% 9.7%	1	58.8% 21.5%	12	4.3% 1.2%	17	2.4% 2.5%
Lahhâm	BTH	2	33.2% 14.2%	2	53.2% 19.8%	7	6.0% 1.8%	4	16.2% 17.0%
Dâûd	BTJ	6	21.3% 13.3%	4	27.6% 15.0%	11	4.9% 2.1%	16	2.6% 4.1%
Chawka	BTH	10	10.5% 6.9%	17	5.5% 3.1%	20	0.8% 0.4%	15	2.9% 4.8%
Abû Aytâ	BTS	7	13.1% 9.0%	10	10.2% 6.1%	9	5.7% 2.7%	3	17.2% 29.1%
Thawâbla	BF	3	31.2% 23.9%	7	15.7% 10.4%	1	73.4% 38.1%	8	5.4% 10.1%
F.Rizq	BTJ	19	3.4% 2.7%	6	16.8% 11.6%	14	3.5% 1.9%	19	1.9% 3.6%
Zughbi	BTH	21	2.5% 2.3%	18	5.2% 4.3%	13	3.6% 2.3%	12	3.1% 7.2%
Kûkâli	BTS	9	11.2% 11.8%	13	6.6% 6.1%	4	7.6% 5.5%	9	4.0% 10.5%
Salmân	BTH	12	8.5% 9.8%	12	7.4% 7.4%	19	0.9% 0.7%	7	9.8% 27.9%
S.Qumsiyya	BTS	14	6.8% 8.3%	16	6.0% 6.4%	8	6.0% 4.9%	6	10.6% 31.9%
Taqâqta	BF	8	12.7% 16.7%	14	6.5% 7.4%	2	39.4% 35.0%	10	3.6% 11.7%
H.Qumsiyya	BTS	13	6.9% 9.1%	19	4.0% 4.6%	10	5.4% 4.8%	11	3.1% 10.2%
Farâra	RD	16	5.2% 7.7%	9	10.9% 14.0%	17	1.2% 1.2%	26	0.7% 2.5%
Hazbûn	BTH	11	8.6% 14.6%	15	6.3% 9.2%	15	2.1% 2.4%	18	2.0% 8.5%
Rdâyda	W	15	6.6% 12.2%	20	3.1% 4.9%	28	0.3% 0.3%	5	16.0% 73.2%
'Isa	RD	20	2.8% 6.0%	8	11.4% 21.7%	18	1.1% 1.6%	23	1.0% 5.5%
Zaydân	BTJ	18	4.3% 9.6%	11	7.5% 14.6%	16	1.6% 2.5%	22	1.1% 6.1%
Frayj	BTH	23	1.2% 3.7%	23	1.4% 3.6%	21	0.7% 1.5%	14	3.0% 21.8%
Bandak	BTH	17	4.4% 14.9%	24	1.3% 3.8%	24	0.6% 1.4%	13	3.0% 25.2%
Abû Sa'dâ	BTS	29	0.4% 1.3%	26	0.7% 2.1%	5	6.3% 15.0%	25	0.7% 6.3%
Sa'âda	BTH	26	0.7% 3.5%	28	0.6% 2.5%	27	0.3% 1.0%	20	1.3% 15.8%
Qanawâli	BTH	24	1.1% 5.6%	25	1.0% 4.4%	23	0.6% 2.2%	24	1.0% 12.4%
'Aziza	BTH	25	0.8% 4.1%	22	1.7% 7.7%	22	0.7% 2.4%	21	1.1% 14.3%
I.Rizq	RA	27	0.4% 6.9%	21	2.7% 38.8%	26	0.3% 3.9%	28	0.2% 9.1%
Malar	BTJ	28	0.4% 7.5%	27	0.6% 10.4%	25	0.5% 6.0%	27	0.6% 27.9%
Ghayâdha	A	22	1.3% 37.1%	29	0.6% 14.4%	29	0.1% 2.3%	30	0.1% 9.1%
Darwich	RA	30	0.2% 8.2%	30	0.4% 12.2%	30	0.1% 2.0%	29	0.2% 18.4%
Voix			10.5%		10.0%		4.6%		20.1%
Inscrits			10.4%		10.9%		5.8%		24.2%
Votants			9.6%		8.4%		6.5%		23.7%

		Bethléem (BTH)			Bayt Jâlâ (BTJ)			Bayt Sâhûr (BTS)		
Ta'mari	W	2	41.0%	16.9%	4	29.2%	8.4%	1	53.5%	15.1%
Zir	W	5	18.3%	14.1%	10	7.8%	4.2%	5	17.9%	9.4%
'Azza	RA	7	15.2%	12.2%	2	41.2%	22.9%	9	13.3%	7.3%
Lahhâm	BTH	6	17.4%	14.2%	7	16.4%	9.3%	7	15.1%	8.4%
Dâûd	BTJ	9	12.0%	14.3%	1	51.3%	42.4%	15	5.1%	4.1%
Chawka	BTH	1	44.9%	56.3%	5	22.0%	19.2%	13	9.5%	8.2%
Abû Aytâ	BTS	11	10.3%	13.5%	12	6.4%	5.8%	3	33.4%	29.8%
Thawâbta	BF	17	4.4%	6.4%	15	4.0%	4.1%	16	5.0%	5.0%
F.Rizq	BTJ	10	11.3%	17.0%	3	40.5%	42.4%	10	12.6%	13.0%
Zughbi	BTH	3	33.7%	60.2%	11	7.0%	8.7%	12	9.9%	12.0%
Kûkâli	BTS	19	4.1%	8.2%	17	3.4%	4.8%	2	37.4%	51.4%
Salmân	BTH	4	19.4%	42.8%	16	3.5%	5.4%	18	1.7%	2.6%
S.Qumsiyya	BTS	14	6.6%	15.4%	20	1.9%	3.1%	6	17.4%	27.6%
Taqâqta	BF	23	1.6%	4.0%	9	7.9%	13.6%	14	6.4%	10.9%
H.Qumsiyya	BTS	21	2.7%	6.9%	19	2.4%	4.3%	4	33.1%	56.8%
Farâjja	RD	18	4.1%	11.5%	8	12.9%	25.1%	11	10.3%	19.7%
Hazbûn	BTH	8	14.2%	45.7%	18	3.1%	7.0%	17	2.8%	6.1%
Rdâyda	W	25	1.0%	3.4%	24	1.0%	2.5%	22	1.0%	2.4%
'Isa	RD	22	2.2%	9.0%	13	4.8%	13.8%	19	1.7%	5.0%
Zaydân	BTJ	24	1.2%	5.1%	6	19.1%	56.4%	25	0.6%	1.7%
Frayj	BTH	12	9.8%	55.6%	21	1.6%	6.4%	21	1.3%	4.9%
Bandak	BTH	13	6.7%	43.0%	26	0.8%	3.5%	24	0.8%	3.4%
Abû Sa'dâ	BTS	26	0.9%	6.0%	25	1.0%	4.4%	8	13.9%	63.3%
Sa'âda	BTH	20	3.4%	31.2%	14	4.4%	28.4%	20	1.4%	8.7%
Qanawâtî	BTH	15	5.8%	55.9%	23	1.4%	9.0%	23	0.9%	5.6%
'Aziza	BTH	16	5.8%	56.5%	22	1.4%	9.6%	26	0.4%	2.8%
I.Rizq	RA	27	0.5%	15.9%	29	0.7%	15.5%	28	0.2%	4.7%
Malar	BTJ	28	0.4%	14.4%	27	0.7%	18.4%	27	0.4%	10.4%
Ghayyâdha	A	30	0.1%	5.3%	28	0.7%	27.3%	30	0.0%	0.8%
Darwîch	RA	29	0.2%	14.3%	30	0.3%	17.3%	29	0.1%	4.1%
Voix			19.9%			13.8%			14.0%	
Inscrits			18.5%			10.8%			10.8%	
Volants			18.3%			12.7%			12.5%	

		Cp 'Azza (RA)			Cp Dahicha (RD)			Cp 'Ayda (RI)		
Ta'mari	W	3	17.7%	0.5%	4	26.4%	3.1%	2	19.4%	0.8%
Zir	W	13	3.8%	0.2%	8	7.1%	1.5%	8	6.0%	0.5%
'Azza	RA	1	90.6%	5.2%	2	45.8%	10.3%	1	86.8%	7.2%
Lahhám	BTH	4	14.0%	0.8%	1	57.2%	13.1%	3	17.9%	1.5%
Dáúd	BTJ	12	4.2%	0.4%	6	10.7%	3.6%	7	6.0%	0.7%
Chawka	BTJ	9	6.7%	0.6%	20	0.8%	0.3%	15	2.5%	0.3%
Abū Aytā	BTS	8	6.9%	0.6%	7	8.5%	3.1%	11	3.7%	0.5%
Thawābla	BF	14	3.5%	0.4%	12	2.4%	0.1%	10	4.3%	0.7%
F.Rizq	BTJ	2	34.9%	3.7%	9	5.3%	2.2%	4	11.6%	1.8%
Zughbi	BTH	5	12.9%	1.6%	15	2.2%	1.1%	20	1.4%	0.3%
Kúkālī	BTS	11	4.4%	0.6%	16	1.9%	1.1%	26	0.5%	0.1%
Salmān	BTH	15	3.1%	0.5%	10	4.4%	2.7%	25	0.5%	0.1%
S.Qumsiyya	BTS	19	1.3%	0.2%	14	2.2%	1.5%	14	3.1%	0.8%
Taqāqta	BF	25	0.4%	0.1%	22	0.6%	0.4%	23	0.8%	0.2%
H.Qumsiyya	BTS	10	6.3%	1.1%	18	1.7%	1.2%	12	3.5%	0.9%
Farārja	RD	7	8.1%	1.6%	5	17.6%	13.8%	5	10.2%	3.0%
Hazbūn	BTH	6	9.2%	2.1%	11	3.5%	3.2%	13	3.4%	1.1%
Rdáyda	W	27	0.4%	0.1%	21	0.6%	0.6%	24	0.7%	0.2%
'Isa	RD	16	1.9%	0.6%	3	29.3%	34.3%	9	5.5%	2.4%
Zaydān	BTJ	17	1.7%	0.5%	13	2.2%	2.7%	17	1.1%	0.9%
Frayj	BTH	21	1.2%	0.5%	24	0.5%	0.8%	16	2.2%	1.3%
Bandak	BTH	26	0.4%	0.2%	17	1.9%	3.4%	19	1.7%	1.1%
Abū Sa'dā	BTS	20	1.2%	0.5%	23	0.5%	1.0%	30	0.1%	0.1%
Sa'áda	BTH	22	1.0%	0.6%	26	0.4%	1.0%	6	7.6%	7.3%
Qanawáfi	BTH	18	1.5%	1.0%	19	1.1%	2.9%	21	1.0%	1.0%
'Aziza	BTH	24	0.6%	0.4%	25	0.4%	1.2%	22	0.9%	0.9%
I.Rizq	RA	23	0.8%	1.7%	29	0.2%	1.7%	27	0.5%	1.7%
Malar	BTJ	28	0.2%	0.5%	28	0.3%	3.0%	28	0.4%	1.5%
Ghayyádhā	A	29	0.0%	0.0%	30	0.1%	2.3%	29	0.3%	1.5%
Darwich	RA	30	0.0%	0.0%	27	0.4%	8.2%	18	2.0%	15.3%
Voix			1.1%			4.4%			1.4%	
Inscrits			1.2%			5.5%			1.9%	
Votants			1.3%			5.1%			1.9%	